

Le Désir :

L'Homme est un être de désir

« *Le désir est pauvreté et richesse* » - Platon

Besoins physiologiques :

- Manger
- Boire
- Dormir
- Se reproduire

Ex : J'ai envie de manger

I. Besoin et Désir

1) Les besoins communs avec l'animal

A l'image de tout être vivant, l'Homme a des **besoins vitaux** d'origines physiologiques. Ces besoins aussi longtemps qu'ils ne sont **pas satisfaits**, se traduisent par un **manque** et la sensation est **douloureuse**. Sur ces points-là, l'Homme n'est **pas** différent des animaux.

2) Les besoins propres à l'Homme

Les **besoins** propres à l'Homme dépassent la **sphère physiologique**. Nous avons en plus des besoins « culturels » qui sont divers :

☞ Les besoins matériels :

Equipements, abris, médicaments...

☞ Les besoins intellectuels :

Intéressants car liés à la **curiosité naturelle** de l'Homme.

☞ Les besoins spirituels :

Toute forme de **croissance** religieuse, de Dieux, sont liés aux questionnements sur le sens de la vie.

☞ Les besoins esthétiques :

Sont liés à la **sensibilité** de l'Homme à la beauté.

🌀 Le besoin affectif :

On le **partage** avec certains **animaux développés** (*chien, cheval...*). L'Homme est lié à un autre besoin qui est celui d'être **reconnu** par **autrui** et d'une forme d'**intérêt**, car ce besoin est lié à la **conscience de Soi**.

L'Homme atteint l'immoralité grâce à ses enfants.

3) Existe-t-il des besoins naturels

Existe-t-il des besoins qui seraient naturels et d'autres artificiels ? (*lien avec ce qui relève de la Nature et de la Culture qui sont étroitement imbriqués*)

Question pertinente car la **Culture** engendre de **nouveaux besoins**

Ex : Téléphone, internet...

Un besoin est **artificiel** si l'on peut **s'en passer**.

Ex : Manger est un besoin. Mais prendre un dessert à la fin du repas n'en est pas un.

Il y a des **degrés** de nécessité. On mesure l'**importance** du besoin au **manque** et à la **frustration** lorsque l'on n'a pas.

Les **besoins culturels** peuvent être plus ou moins **prenants** suivant les gens. Tous ces besoins qui sont **issus** de l'**intelligence créatrice** de l'Homme nous sont **fondamentaux** ne serait-ce que parce que l'intelligence créatrice est **naturelle**.

II. Le désir est conscience

1) Le désir comme source de dépassement et de richesse

On considère que le **désir** est **lié** à la **présence** et à la **nature**-même de la conscience ; Justement parce que l'Homme va **exister** et **non** pas seulement **vivre**.

Ex : L'animal ne vit que dans l'instant présent

Pour pouvoir à la fois **ressentir** et **éprouver** du **désir**, il nous faut pouvoir **nous projeter**. Justement la **conscience** permet à l'Homme à un **dépassement** perpétuel de lui-même. Le propre du désir c'est qu'il ne sera **jamais** totalement **satisfait**. C'est une satisfaction **éphémère** qui génèrera de **nouveaux désirs**. C'est ce fait de chercher sans cesse à aller plus loin qui permet à l'Homme de se dépasser.

On peut tout de même désirer quelque chose même si on le **possède** déjà/encore.

2) Le désir comme source d'insatisfaction et de nostalgie

Nostalgie → Souvenirs, regrets, émotions...

Le désir peut être source d'insatisfaction :

☞ On accède à un **désir**, le réalise et le ressenti que l'on a est inférieur à ce que l'on escomptait

☞ Quand il n'est jamais satisfait

→ Frustration

→ Selon le degré de frustration, cela peut engendrer des **névroses**

En quoi le désir peut être source d'insatisfaction et de désenchantement ?

Texte n°9 : Le monde comme volonté et comme représentation de Schopenhauer (Extrait 1)

La notion de bonheur se ressent par la **nostalgie**.

Le désir est source de **souffrance** par l'**insatisfaction** permanente qu'il engendre, mais aussi source de **nostalgie** dans la mesure où les moments **heureux** ne deviennent **conscients** que lorsqu'ils ont **disparus**.

3) Quelle attitude adopter face au désir ?

3 possibilités/écoles :

- ne lui opposer aucune résistance et le vivre pleinement
- mener un **combat** de tous les instants (succomber au désir = déchéance)
- tendance des sages : trouver un juste **milieu**

a) Il convient de laisser libre cours à ses désirs

Texte n°10 : Gorgias de Platon

Mythe : Le tonneau des Danaïdes :

Ce sont les filles du roi Danaos qui ont tué leurs maris le soir-même des noces. Les Danaïdes sont condamnées aux Enfers à remplir sans fin un tonneau sans fond.

Pour Socrate, jouir de toute quiétude de ce que l'on a **acquis** avec **difficulté** procure satisfaction profonde et sérénité.

Il prône une certaine forme de **tempérance**. Pour lui, **satisfaire** ses désirs sans répit, les attiser sans cesse, conduit à une fuite en avant, donc à une **insatisfaction** permanente.

Pour Calliclès, la vie n'a de sens que dans la recherche effrénée et incessante de nouveaux désirs.

b) Le désir n'est que souffrance, il faut l'éradiquer

Texte n°11 : Le monde comme volonté et comme représentation de Schopenhauer (Extrait 2)

Schopenhauer a puisé son inspiration dans la pensée Hindoux, mais lui développe un pessimisme foncier (sans concession, ni échappatoire).

Ce qui n'est pas le cas de Sakyamuni (=Bouddha : « l'éveillé », VI avant J.-C.).

Bouddha considère que l'**existence est désir**, et le désir **est souffrance**. Pour lui, il faut prendre conscience et surmonter une illusion fondamentale : penser que le « moi » est une réalité singulière (qui serait le centre de nos désirs).

Donc il faut s'en détacher et **se fondre** dans le **tout**, où cette notion de manque, d'absence, d'insuffisance n'existe pas.

L'individu n'est pas fait pour être individuel, il n'y a que collectif et partage

→ Fait pour être un tout

Les êtres **capables** de ce **détachement** se fondront dans le **Nirvana**

→ Englobe plénitude donc bonheur

Les êtres qui ont atteint le Nirvana on atteint un état de **perfection**

qui les amènera à **échapper** à l'existence ordinaire, c'est-à-dire au **désir** et à la **souffrance**.

Nirvana :

= Tout de plénitude

≠ Paradis

c) Le désir n'a de légitimité que si l'intelligence « tient le gouvernail »

Entre ces 2 **extrêmes** précédemment vus, on peut trouver une voie médiane, un juste **milieu**.

Pour Aristote, le juste milieu n'est pas un compromis, c'est la **perfection**.

Cette position médiane va **dominer** toute la pensée **occidentale**.

L'un des chantres (=défendeur) de cette pensée philosophique est **Platon**, et ça sera plus ou moins repris par **Epicure**.

Platon, connu pour ses dialogues, prône la **tempérance** (= attitude qui **refuse** tous les **excès**). Cela veut dire que le **désir** a le **droit** de **cité**, parce-qu'il est **source** des plus grandes **douceurs** de notre existence.

Selon Rousseau, le désir **vaut mieux** que toutes les **possessions**. Même si au bout du compte on reconnaît que le désir aboutit à la déception.

- Soit parce-qu'en deçà des attentes.

- Soit parce-qu'il ne fait que combler un manque.

Néanmoins, le **désir** n'est **pas bon** en lui-même parce-qu'il peut nous **conduire** à des **excès** dommageables, à des **aveuglements**, à des **impasses**. Les plaisirs auquel il aboutit ne sont pas toujours bon pour le sujet. On considère qu'il existe des **bons** et des **mauvais plaisirs** : il ne faut pas que les plaisirs auxquels ils amènent n'égarer le sujet de son Humanité.

Texte n°12 : Lettre à Ménécée de Epicure

Ménécée était un homme.

Epicure ne prône pas une théorie couramment interprétée dans le Grand Public, qui consisterait à se perdre dans des plaisirs en tout genre, sans se fixer de limites.

Il ne s'agit pas de se fixer des limites pour des questions morales, ni de condamner les désirs/plaisirs. Les désirs sont essentiels, il faut s'en procurer en permanence, mais il faut aussi qu'ils soient accessibles.

De même, il faut chasser l'excès qui est néfaste à la santé.

→ Dans ce texte, Epicure introduit la notion de calcul. Donc s'il y a calcul, il y a maîtrise de ses désirs et donc intervention de l'intelligence.

III. Le désir ultime de l'Homme : être heureux

Comme déjà dit, l'Homme est un être de désir. Ces **désirs** sont **successifs** et **sans répit**.

Ex : Faire des études → bon métier → argent → loisirs...

Un grand nombre de nos **désirs** ont pour objectif d'**accéder** à **autre chose**.

Néanmoins, il y a un désir qui semble ne **jamais** être en vue **d'autre chose** : c'est le désir d'être **HEUREUX**.

1) La notion de bonheur n'a de sens que pour l'Homme adulte

La notion de bonheur ne va pas de soi elle suppose une relation avec le **temps** qui va **plus loin** que l'**immédiat**. C'est-à-dire une capacité à former des **projets** à **long terme**. Elle présuppose une certaine **maturité**.

Texte n°13 : Du bonheur considéré comme l'un des beaux arts de Raymond Polin

Théorie des 3 états : selon Auguste Comte

Pour lui, l'Humanité passe par 3 étapes :

- animiste
- religieux
- scientifique

2) Il ne faut pas confondre bonheur et idéal de vie

Il existe des individus qui paraissent comblés en tout point (*santé, affection, beauté...*) et qui ne sont pas heureux. Et il existe aussi des gens privés de tous ces biens et qui se considèrent comme heureux.

L'idéal de vie serait plutôt lié au bien-être.

a) La plénitude d'existence

Quels sont les bienfaits dont nous avons besoins ?

Question métaphysique parce-que ça va dépasser la question du **confort individuel** et bien-être matériel.

Plénitude :

- Se sentir en **harmonie**. C'est ce qui va nous permettre d'atteindre **l'ultime bonheur**.
- Arriver à créer une harmonie complète avec soi-même.
- Notion de **paix**, d'**équilibre** et de quelque chose d'**absolu**.
- Abstrait, que l'on pourrait rapprocher de certains aspects de l'équilibre.
- S'oppose à la laideur (*violence, petitesse humaine, laideur du monde...*)

b) Les attentes spécifiquement humaines face à l'existence

Contrairement à l'animal, l'**Homme** n'est pas qu'un corps, il est **esprit** (*pour faire simple : l'Homme ne se nourrit pas de pain*).

Pourtant les **désirs** du **corps** passent en premiers, car ils sont plus **faciles** à **satisfaire** et sont **ressentis** en premiers.

En ça, on peut alors être d'accord avec Epicure, que le **plaisir** sensible est une **dimension fondamentale** du **désir** chez l'Homme.

Au-delà de ça, l'**Homme** est un être conscient et créateur. Il partage avec l'animal les plaisirs du corps, même si son statut culturel d'Homme les transfigure en mode (dépassement).

Ex : Du besoin de manger → art gastronomique
S'habiller → art (mode)

On a des **satisfactions** plus **profondes** : en particulier le **besoin** de **création**.

Tout ceci s'est **lié** à notre statut d'être conscient et toutes ses réalisations (*aussi modestes soient-elles*) mobilisent un certain sens de l'effort et parfois entraîne le sacrifice de plaisir.

Texte n°14 : L'Énergie spirituelle de Bergson

Thèse :

La **joie** est le but ultime de la **création**. Ici, il y a **distinction** de **plaisir** (*richesse, reconnaissance, satisfaction, bien-être...*) et **joie** (*bonheur, quelque chose de très fort*).

Malgré ça, le **désir** d'être **reconnu**, chez l'Homme, est **fondamental**.

Le désir de **création** et de reconnaissance découle de son statut d'être conscient. On prend conscience qu'il cherche à être aimé : aimer et être aimé devient désir fondamental de l'Homme.

Bruno Bettelheim (*psychologue américain des 70's-80's*) disait : « Valoir le coup »

Cette conception de l'amour permet :

- d'être **reconnu**
- d'être capable de **renoncer** à soi, à ses intérêts égoïstes
- de n'attendre **aucune** contrepartie

L'Amour, quand on le définit ainsi, est au cœur du message évangélique (*sous la forme de l'amour gratuit*).

3) Les satisfactions de ces attentes doit obéir à un certain nombre d'exigences

Nous avons vu précédemment que l'aspiration est essentielle à l'être conscient.

Mais toutes les **aspirations** et **satisfactions** se doivent d'être **conscientes** à notre bien.

Parfois, ce n'est pas le cas, mais il faut aller vers des choses qui ne doivent pas nous être néfastes.

Exemple : Un enfant **diabétique** peut avoir un **désir** de sucre ou d'alcool, mais s'il cède à ses désirs, il va à **l'encontre** du bien.

☞ L'intempérance :

Visé à **lutter** contre l'**ennuie**, jusqu'au culte de l'excès, voire de la licence (=où tout est *débridé*). C'est ce que **défend** Calliclès dans Gorgias. **Sinon**, il y a la **monotonie**.

Peut-on accéder au bonheur malgré la monotonie ?

Texte n°15 : Les pensées de Pascal

C'est dans l'ennuie que l'on perd le bonheur.

☞ Notre morale :

Il ne faut **jamais** que nos **désirs** contrarient nos **valeurs** morales. L'Homme est un **Etre de société**.

Il faut donc une **morale** pour permettre la vie en société.

La morale **varie** cependant d'une société à l'autre, suivant l'âge...

☞ Durabilité :

Il faut que les satisfactions que l'on obtienne soient en mesure de **durer** (*pas éphémères, sinon il y a des regrets*).

→ La simple **satisfaction** de nos aspirations **ne** suffit **pas** à **combler** nos attentes de bonheur, car elles sont **subordonnées** à toute une série de conditions.

IV. Le bonheur n'est pas lié à la réalisation de toutes nos attentes

Si le bonheur ne consistait juste en la réalisation de nos attentes, ce serait très facile. Car les **désirs** sont **limités** à notre horizon. Et nos attentes nous enferment dans le quotidien qu'est la **monotonie** (et **empêche** donc l'accès au **bonheur**).

Plus la vie en société utilise morale et loi, plus cela nous empêche de faire ce que l'on veut. La vie en société se **heurte** donc à **autrui**. Des attentes peuvent « gêner » autrui. Le bonheur n'est pas la réalisation de ses attentes : La quête de bonheur est quelque chose de **perpétuel**.